



ÉDITION DE L'AMICALE **DES STALAGS II A-C-D-E**



MENSUEL DE L'UNION NATIONALE DES AMICALES DE CAMPS DE PRISONNIERS DE GUERRE
(Reconnue d'utilité publique)

REDACTION ET ADMINISTRATION

68, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris
Téléphone : TRinité 78-44 ou 10-09

Compte Chèques Postaux : La Source 30.175.35

Amicale des Stalags II A-C-D-E

Inscription Commission Paritaire n° 20.165

Ne soyez pas surpris si vous constatez un léger changement dans la présentation et dans le format du présent journal.

Les circonstances nous ont simplement contraints à changer d'imprimeur.

Nos buts, notre esprit, notre foi demeurent inchangés.

BONS DE SOUTIEN

BIENTOT... BIENTOT... approche le TIRAGE DES CADEAUX DE NOS BONS DE SOUTIEN... QUI AURA LIEU LE 28 DECEMBRE 1973.

PENSEZ A CEUX QUI ATTENDENT APRES NOUS. UN CARNET IMPAYE EST UNE AIDE EN MOINS A L'UN DES NOTRES... et pourtant, nous en avons tellement besoin. ALORS, RETARDATAIRES... VITE A LA POSTE.

Nous sommes heureux, par contre, de remercier tous ceux qui ont pris PLUS D'UN CARNET, et tous nos GENEREUX DONATEURS qui ont arrondi largement leur envoi.

CEUX qui ont fait un effort supplémentaire pour placer d'autres carnets :

- AUFRERE Hubert, de Villeneuve-sur-Yonne, 2 carnets ;
- VILLEPREUX Jean, de Jouet-sur-l'Aubois, 4 carnets ;
- ROBIN Gaston, de Paris, 5 carnets ; RINGEVAL André, de Paris, 3 carnets ; FALCONNET Jacques, de Magnoneins, 4 carnets ; RUET Georges, de Dampierre, 4 carnets ; LEGROS R., de Paris, 4 carnets ; THOREAU, de Paris, 5 carnets ; DEVIENNE Jean, de Baisieux, 4 carnets ; BILLAUD Camille, des Essarts, 5 carnets ; COQUET, d'Eaubonne, 4 carnets ; BAUDOIN Henri, de Bonneuil, 2 carnets ; BOURHIS A., R. I. Mauritanie, 5 carnets ; NESI Nico, de Suisse, 2 carnets ; PLAEVOET Marcel, d'Hazebrouck, 3 carnets ; PLATEVOET Marcel, de Gacé, 5 carnets ; TOURNOUD Léon, de Seyssinet, 5 carnets ; CHOMELOUX, d'Angers, 2 carnets ; CORDIER, de Paris, 8 carnets ; PIGEYRE, d'Henin, 2 carnets ; HUSSON Camille, de Vittel, 11 carnets ; RINET (Mme), de Calais, 2 carnets ; HENNUYER Robert, de Lille, 3 carnets ; BELVAL, de Paris, 2 carnets ; NINEY L., de Paris, 2 carnets.

COTISATION 1973

Notre « LIEN »... est INDISPENSABLE A LA VIE DE L'AMICALE pour les nouvelles qu'il vous apporte... mais il coûte cher, aussi AVEC VOTRE CARNET DE BONS DE SOUTIEN... ALLONS, N'OUBLIEZ PAS DE VERSER AUSSI LES 15 F que l'on vous demande pour COTISATION... MERCI.

GROUPE NORD - PAS-DE-CALAIS

ASSEMBLÉE GÉNÉRALE DU 28 OCT. A LILLE

En ouvrant cette Assemblée Générale, je voudrais à tous souhaiter la bienvenue, à vous Mesdames, à vous mes chers Amis.

Notre Amicale basée sur l'amitié vraie, connue, vécue en captivité. Notre Amicale, sans aucun but politique et j'insiste, a pourtant par la voix de son Président, parlant au nom du bureau, quelques revendications à formuler :

Le 8 mai, qui doit commémorer la fin de cet affreux et long cauchemar, la fin de cette inhumaine séparation, EST un jour tout comme les autres. Nous voudrions que ce jour soit férié et fêté par tous, nous aimerions voir les enfants des écoles aller s'incliner devant nos monuments et drapeaux ; que ces enfants sachent que s'ils sont Français, c'est à nos morts et un peu à nous qu'ils le doivent ; nous aimerions voir les anciens combattants fêter ce jour au lieu d'aller au travail.

Nous revendiquons pour les anciens de 14-18 et ceux de 39-45 la retraite Ancien Combattant décente (pas d'aumône).

Sous la III^e République, en 1930, la retraite était à 50 ans de 500 F à 55 ans de 1.200 F

ce qui correspond au franc actuel à 2.200 F, or un ancien de 14-18 touche actuellement 401 F 64.

CLEMENCEAU avait dit : « Ils ont des droits sur nous. »

FOCH avait dit : « Quand on se sent le chef de tels hommes, à quelle hauteur ne doit-on pas s'élever pour les commander en restant digne d'eux. »

Que c'est loin...

Mais que dire de ceux de 39-45, nous qui avons sacrifié notre jeunesse, nous qui avons fait 5, 6, 7, 8 et 9 ans ; la V^e République alloue généreusement à 65 ans... 50 francs.

La guerre tue, le ridicule ne tue plus.

Pourtant nous n'avons pas été inférieurs à nos anciens, « Bon sang ne peut mentir », si nous avons été prisonniers, c'est parce que nous n'avons pas fichu le camp, tel certain de nos Etats-Majors. Notre haut commandement refusant les écrits du Colonel de GAULLE, doutait des armes blindées, de l'aviation, se contentant d'une Ligne Maginot inachevée ; pendant ce temps le haut commandement allemand appliquait à la lettre ce qu'avait dit de GAULLE.

Il est vrai que le gouvernement REYNAUD mettait toute sa confiance en *Te Deum* à Notre-Dame. Tandis que l'Ambassadeur américain William BULLIT déposait une rose à Domrémy.

Voilà la vérité mes amis, et c'est pourquoi je dis : nous n'avons pas démérités.

J'ajouterais encore que chaque prisonnier ne pouvait s'évader mais il aidait les candidats à l'évasion, soit par des vêtements, de la nourriture, cartes et boussoles.

En mai 43, lors de l'évasion de GIRAUD, il fut ramassé sur les routes de la grosse Deutschland 47.000 évadés et il y avait, bien sûr, ceux qui avaient réussi.

A Provins, aucune mention particulière pour les A.C.P.G. Je dois reconnaître que seule la gauche avait inséré dans son programme les revendications du monde combattant.

Je dirai aussi qu'avant les vacances, contre la volonté du gouvernement, tous les députés, sans exception, votaient la retraite à 60 ans à condition, d'avoir été plus de 54 mois prisonnier (décret d'application janvier 74).

Ceci est bien, très bien même, mais qu'ont-ils inventé ? Avant 39 la retraite Assurances Sociales était à 60 ans pour chaque assuré.

Je dirai encore que le Royaume belge donne à ses A.C.P.G. une pension de 22.000 F belges, notre ami ANCION est là pour en témoigner. Il semblerait que la République vaut moins que la Royauté et je suis tenté de poser la question : FAUT-IL ETRE ROYALISTE ? Mais chut, pas de politique.

Notre Président National Robert LEGROS, pour tâcher de suppléer à la carence de nos gouvernements, a émis des Bons de Soutien, ceci à l'intention de nos amis les plus défavorisés. Faites confiance à Robert et, dans la mesure de vos moyens, participez largement à cette émission BONS DE SOUTIEN.

Cyrille FLIPO,
Président de l'Amicale Nord
et Pas-de-Calais.

RAPPORT MORAL

28 OCTOBRE 1973

Il appartient au Secrétaire de l'Amicale de dresser le rapport moral de l'année écoulée.

Je le ferai brièvement mais d'une façon concise.

Tout d'abord, toute société a les hommes qu'elle mérite ; secondement, il en est des hommes comme des sociétés : certains ou certaines manquent de foi, de dynamisme ; d'autres au contraire ont le vent en poupe et font voguer allègrement leur vaisseau. C'est le cas pour notre Groupement Nord-Pas-de-Calais. Troisième, une société sans esprit d'équipe est vouée à l'échec ; dans le cas contraire, indubitablement elle réussira. C'est le cas pour notre Groupement (pardonnez-nous notre fierté).

Des dévouements précieux, des hommes courageux, lucides, ayant la foi dans leur mission sont les éléments capitaux de notre réussite.

Que dire du Président Flipo dont l'activité professionnelle lui permet de sillonner la région et de nous faire connaître ? Que dire de nos Vice-Présidents Mgr Beilliard dont la bonté rayonne, d'Armand Lebailly qui généreusement nous fait imprimer nos nombreuses circulaires, textes, enveloppes, d'Alcide Démarest qui nous octroie le matériel indispensable ! Que dire de notre Trésorier Paul Van Moerbeke qui gère avec un soin jaloux nos maigres ressources et qui est le principal organisateur de cette journée ! Nos amis conseillers Fache, Crouzet, Thorez, Deleporte, Vermeulen, présents à chaque réunion de bureau et sans l'avis desquels aucune décision importante n'est prise !

Quelle peine nous a donnée la disparition prématurée d'Adolphe Dejaegère, membre du bureau, en début octobre. Nous souhaitons par ailleurs une meilleure santé à l'ami Véron afin qu'il rejoigne vite les rangs du bureau.

Nos rapports avec l'U.N.A.C.-Nord sont excellents au point qu'elle a désigné votre serviteur comme secrétaire et Paul Van Moerbeke comme trésorier. Nos activités sont nombreuses, trop nombreuses parfois : réunions mensuelles suivies, réunions mensuelles U.N.A.C., démarches auprès de l'Office Départemental des Combattants, etc. Plus de 800 lettres ont été échangées pour l'année écoulée. Cela, je l'avoue, me prend beau-

(Suite page 2)

FR RES 404

(Suite de la première page)

coup de temps mais le cœur y est ! Garde au Monument aux Morts le 11 Novembre et le 8 Mai, large participation à l'implantation du stand U.N.A.C. à la Foire de Lille en mai dernier qui obtint un beau succès. Participation à la Journée U.N.A.C. à Lomme en mai. En passant, j'adresse un vibrant merci à nos épouses qui acceptent nos nombreuses absences pour ces réunions et manifestations.

Nos rapports avec l'Amicale Nationale ? Excellents à tous égards. 40 Parisiens ou banlieusards ne sont-ils pas parmi nous aujourd'hui ? Large participation à la rédaction du Lien des II, échange régulier de courrier avec Paris pour accorder nos activités. Aide financière bienvenue de l'Amicale Nationale pour secours et frais divers. A cet égard, combien le Groupe Nord-Pas-de-Calais déplore l'isolement quasi total de Robert Legros et de son bureau parisien. Ne se trouve-t-il donc pas dans d'autres régions de France des Amicalistes décidés comme nous à fonder une Amicale régionale, disons plutôt une délégation régionale, ce qui soulagerait singulièrement l'Amicale Nationale sur qui retombent toutes les responsabilités. Nous ferions mieux encore en nous faisant connaître et c'est pourquoi je propose à vos suffrages la motion suivante qui pourrait, je pense, servir d'Editorial dans notre prochain Lien.

P. DARLOY.

MOTIVATIONS DE NOTRE ACTION AMICALISTE

Mon rapport moral s'orientera surtout sur les motivations profondes de notre action amicaliste avec l'espoir de toucher, sinon de convaincre les Anciens qui ont oublié.

J'écrivais en mai dernier, sur une banderole de notre stand U.N.A.C. : « Mon camarade, n'oublie pas ta fierté meurtrie sur le chemin de l'exil. C'est dans ton Amicale de Camp que la joie des retrouvailles apaisera ton cœur. »

A certains visiteurs étonnés qu'après 33 ans je puisse évoquer cette fierté meurtrie, je répondis qu'aucun lien n'était plus puissant que cette amitié nouée dans les camps, dans le dénuement, la misère, le seul endroit où les hommes nos frères étaient égaux, le seul endroit où les privilèges abolis nous forçaient à une prise de conscience de la fragilité des biens terrestres.

Certains visiteurs intéressés mais non convaincus voulaient malgré tout une explication de cet attachement amicaliste. Je leur retournai, citant Jean Cocteau, que « de tous les partis, mon parti est le seul que je veuille prendre, celui de l'amitié ».

Je leur rappelai aussi les accusations de défaitisme dont nous fûmes si injustement accablés en 1940. Mon ami Flipo a, tout à l'heure, courageusement récusé ces assertions. Là aussi, Cocteau leur donna un argument majeur : « On est juge ou accusé. Le juge est assis, l'accusé debout. Vive debout ! ». Je voulais leur prouver par-là que nous n'acceptons pas la défaite et que nous restons prêts à servir.

Mes visiteurs semblèrent sensibles à mes arguments, certains même convaincus. Cependant, quelques-uns restaient sceptiques devant un attachement si lointain, alors que la vie moderne avec ses problèmes si complexes les absorbait complètement. L'argument semblait de poids. Nullement gêné, je leur donnai l'exemple de mon ami Robert Legros, notre Président National, et de Georges Desmarest, le Président d'honneur, dans sa 69^e année, qui depuis 1943 inlassablement, sans l'ombre d'un découragement, se dévouent à la cause amicaliste en dépit de graves ennuis de santé.

Ce brave et fidèle ami enregistré sous le n° 150/B dans le réseau de résistance « Publican » me citait récemment cette pensée de Picasso qui illustrait parfaitement sa position : « On met très longtemps à devenir jeune ! ». Admirable, n'est-ce pas ? Mes visiteurs restèrent interloqués. J'ai cru alors avoir ébranlé leur scepticisme. Mais je n'en restai pas là. Quelqu'un s'étonnait de la tolérance, de l'éventail des opinions, des religions qui régissent nos Amicales. Je lui citai la devise de Louis Pasteur, devise de l'U.N.A.C. : « Je ne te demande pas quelle est ta conviction, ni quelle est ta religion, mais quelle est ta souffrance ». Et c'est là la beauté, l'originalité de notre Amicale. Et de continuer.

Dans nos camps, quel est celui qui n'a connu ces précurseurs de l'Écuménisme, nos prêtres, nos pasteurs qui, bien avant le Secrétariat pour l'Unité, bien avant les rencontres du Pape Paul VI et du Patriarche Athénagoras en 62 et 67, affirmant que l'isolement hostile est périmé, ces précurseurs, prêtres et pasteurs, dans nos camps, dès 1940 apportaient à « ceux qui croyaient au ciel et à ceux qui n'y croyaient pas », le réconfort émouvant, leur dévouement inlassable dans les moments difficiles. Ces prêtres, ces pasteurs, refusant une libération anticipée pour accomplir leur mission jusqu'à l'extrémité

de leurs forces, ont joué un rôle prépondérant dans la continuité de nos Amicales. Ils y ont insufflé le culte de la tolérance inconditionnelle.

Je crois que mes arguments ont porté car plusieurs lettres émouvantes ont récompensé mon effort de persuasion.

Voilà donc, mes chers camarades, quelques essais de motivation de notre action amicaliste.

Puisse-ils ouvrir les yeux et les cœurs de nos camarades négligents qui ont oublié les serments faits à la Libération.

Puisse notre action d'hommes de bonne volonté, en dépit des événements actuels, apporter son humble pierre au si fragile édifice de la paix.

Quoi qu'il arrive, restons fidèles à la devise U.N.A.C. : « Amitié, Social, Union ».

P. DARLOY.

Allocution de M. Robert LEGROS Président de l'Amicale Nationale à la Réception à l'Hôtel de Ville

Monsieur le Maire,

Messieurs les Conseillers,

Monsieur MONNET, Secrétaire Général de l'Office Départemental des A.C.,

Mes Amis de l'Amicale du Nord et du Pas-de-Calais,

Mesdames, Messieurs,

Lorsqu'en 1942, dans le fond de ma baraque au stalag II A, avec quelques amis parisiens, nous avons suivi l'exemple de vos compatriotes du Nord et fondé le Groupement Paris-Ile-de-France, le moral était bien bas !

Jamais nous n'aurions pu espérer ni croire que, quelque 30 ans après, nous serions, ce 28 octobre 1973, réunis et deviendrions citoyens de Lille, « votre belle et grande ville, la capitale du Nord ».

Nos amis Cyrille Flipo et Paul Darloy, respectivement Président et Secrétaire de l'Amicale du Nord et du Pas-de-Calais, me firent part de votre très aimable décision que vous, Monsieur le Maire et votre Conseil, avez prise à notre égard. Votre geste, vis-à-vis d'anciens K.G., nous l'apprécions hautement avec fierté et reconnaissance, d'autant qu'il rejaillit de plein fouet sur toute l'Amicale Nationale des Stalags II.

Recevoir cette très jolie Médaille — symbole de l'amitié pure — des mains de M. Pierre Mauroy, Maire de Lille, et Député du Nord, est un grand honneur pour moi et tous mes amis ex-P.G. Je vous en remercie du fond du cœur !

Permettez-moi, Messieurs, d'y ajouter les remerciements à M. Monnet, Secrétaire Général de l'Office Départemental des Anciens Combattants et Victimes de Guerre, à l'U.N.A.C. Nord, notre chère Fédération dont les représentants sont, ici, présents : M. Jacques de Baralle, Délégué régional Nord-Artois-Picardie, son adjoint Ernest Langlois, M. le Colonel Carnoy, Trésorier, son adjoint Paul Van Mærbeke et l'ami Paul Darloy, leur Secrétaire. Des hommes empreints de qualités et d'abnégation et de grand cœur, toujours sur la brèche, promoteurs et réalisateurs.

Des hommes s'occupant de leur propre Amicale et de toutes celles que regroupe l'U.N.A.C.

Cette U.N.A.C. à qui nous devons, grâce à ses dirigeants nationaux, d'être ce que nous sommes, parce que, tous ensemble, avons adopté et respecté la « devise » d'un des plus grands hommes qu'ait connus notre pays : Pasteur. « Dis-moi quelle est ta souffrance, peu importe qui tu es ! ».

Vous le savez, Monsieur le Maire, c'est dans la misère physique et morale que les hommes se groupent.

C'est aussi de cette grande misère que les meilleurs des meilleurs sortent du rang et agissent au profit de tous !

Une fois le danger passé les autres réintègrent leur personnalité et recommencent à ne penser qu'à eux ! Eux seuls !

C'est humain, disent-ils. Alors ! Nous nous pensons que cela est bien triste et bien dommage.

Je sais, Monsieur le Député-Maire et vos collègues, qu'inlassablement vous défendez les intérêts des ex-P.G. et A.C.

Car, tout en étant profondément apolitiques, en égard à nos statuts, nos Amicales n'en défendent pas moins les droits, les intérêts de tous les P.G.

Nous avons donc toujours un œil attentif quand il s'agit d'un vote à la Chambre, nous concernant.

Nos remerciements vont à vous et à ceux qui pensent encore à nous, les ex-P.G.

En ce 28 octobre 1973, dans ce beau Salon d'Honneur de votre mairie de Lille, vous nous recevez avec une solennité bienveillante.

Vous n'avez devant vous que des hommes qui sont sortis de cette sordide captivité depuis 30 ans déjà, accompagnés de leurs épouses, car nos épouses aussi ont bien souffert, et elles nous aident dans notre tâche ; nous le savons et les en remercions vivement.

Nous voulons qu'avec nous et au même titre elles soient à l'honneur.

Certains d'entre nous ont 70 ans et plus encore, toujours à la tâche avec le même courage, la même tenacité.

Certains même y ont laissé leur vie, tel notre très regretté et ami très cher Robert Tarin, du II C.

Pourquoi ? me disent certains.

1° Parce qu'ayant commencé, nous continuons à entretenir cette amitié d'entre Gégang ; 2° d'aider, de soutenir ceux qui ont mal supporté ces très mauvaises années, qui souffrent encore... et sont malheureux !

Notre action est salutaire, bénéfique, humaine. Voilà pourquoi ces hommes, ces femmes, bénévolement, continuent.

Notre récompense ?

Quelle récompense ? Nous n'en cherchons pas !

Notre satisfaction ! Oui ! Elle est là, chez vous, à Lille, Monsieur le Maire qui nous recevez avec tant de gentillesse, si fraternellement ; cela fait chaud au cœur ! Nous en sommes heureux, très fiers aussi.

Nous, les Parisiens, ne sommes pas prêts d'oublier ce 28 octobre 1973.

Avoir les gars du Nord comme amis ! Ça c'est quelque chose, c'est précieux, ça ne s'oublie pas !

Aussi, et au risque de me répéter, Monsieur le Maire, Messieurs les Conseillers, mes Amis, Messieurs de Baralle, Flipo, Darloy, Van Mærbeke, Mesdames, Messieurs, j'ai le grand honneur de vous dire Merci.

Merci de votre chaleureux accueil.

Vive Lille !

Vive les gars du Nord !

Vive nos Amicales réunies, au profit et au bonheur des Stalags II.

**

M. le Maire procéda ensuite à la remise de la Médaille. Après cette remise, le Président Robert Legros s'adressa en ces termes et formula une requête :

Monsieur le Maire,

Mon émotion a été bien grande lorsque j'appris le grand intérêt que vous portiez à notre Amicale. Les paroles que vous venez de prononcer à notre égard, empreintes d'une telle gentillesse, m'autorisent à formuler un vœu.

Voulez-vous accepter d'être Membre d'Honneur de l'Amicale Nationale des Stalags II ?

Et c'est ainsi que notre Amicale comptera un nouveau Membre d'Honneur.

REMISE DE RÉCOMPENSES DE L'AMICALE NATIONALE

Mes Chers Amis,

A peine êtes-vous assis, un peu fatigués, que voici encore un discours !

Non pas un discours, une relation de cause à effet que j'intitulerai « Nos petits secrets ».

L'Année dernière c'était le Mérite National. Cette année c'est la Médaille de votre Ville. De très hautes distinctions attribuées à notre Amicale.

(Suite page 3)

Es-tu certain, Cher Ami, d'avoir souscrit à nos
BONS DE SOUTIEN 1973 ?

Rappelle-toi ! Les cadeaux Bons d'Achats
500 - 300 - 200 - 100 et 10 de 50 francs

Un 10^e de Loterie Nationale pour cinq carnets !
te sera envoyé au tirage fin décembre

20 francs le carnet

Proposez-le à vos amis et relations
Vous ferez œuvre du meilleur des Amicalistes ;

(Suite de la page 2)

Avouons ensemble, chers Amis, que si le Ministère des Anciens Combattants et Victimes de Guerre et votre bonne ville de Lille se sont intéressés à nous, c'est bien la preuve que notre (je dis notre), car pour moi Paris et Lille ne font qu'un. « Amicale », la preuve que cette Amicale est forte, sérieuse, que nos buts sont authentiquement : sociaux et amicaux, rien de plus, qu'elle fonctionne bien, très bien, et nous en sommes tous très fiers : que sans vous, sans votre appui l'Amicale de Paris, toute Nationale qu'elle soit, ne serait pas rayonnante à ce point.

Voici donc pourquoi — secret pour secret — le vôtre est donc celui-ci :

Lorsque j'ai reçu du Ministère l'annonce de notre nomination dans l'Ordre du Mérite National, et que j'ai eu connaissance tout dernièrement de l'initiative et aujourd'hui le résultat — la Médaille de votre Ville — n'est-ce pas là votre secret ? La première avec la complicité de mes amis de Paris, mais lorsque j'ai pris connaissance du dossier présenté au Ministre, n'ai-je pas eu la surprise de constater que les documents de ce dossier, des plus élogieux à mon égard, étaient signés par les plus éminents membres de votre bureau et de l'U.N.A.C.

Il a fallu à nos amis de Baralle, Darloy, Flipo, Van Mo et tous les autres beaucoup de temps, de ténacité dans les démarches et que d'amitié pour en arriver à ces résultats...

Alors, chers vous tous, permettez que, devant vous, je remercie des plus affectueusement mes amis, vos dirigeants, et merci à eux de leur petit secret, « le vôtre ».

Voici le nôtre.

« Notre secret »

Je me dois de remonter au début de l'année. A notre première réunion de bureau et à ma demande, celui-ci avait décidé avec enthousiasme ce qui va suivre... et voilà pourquoi je prends sur votre temps avant le repas, n'ayant pu le faire avant.

Je m'adresse à nos camarades Flipo, Darloy, Van Mo de bien vouloir accepter — au nom de tous nos adhérents — d'entrer dans la Confrérie des Barbelés d'Or, avec notre ami et Président d'Honneur Georges Desmarest, le premier intégré depuis 3 ans.

Messieurs, c'est un très grand honneur pour mes amis amicalistes et pour moi-même de vous remettre ces insignes d'or de vos stalags et kommandos respectifs — d'anciens Gefangs à d'anciens Gefangs — 30 ans après, à mes yeux c'est là la plus valable, la plus vraie des récompenses.

Lille a honoré Paris, Paris honore Lille. Soyons toujours unis.

Nous remercions vos épouses, chers camarades, car elles aussi ont grand mérite. Que l'Amicale vive encore longtemps. Des fleurs pour ces Dames.

Vive Flipo, Darloy, Van Mo,
et
Vive tous les Gars du Nord.

P. S. — Les excusés à cette belle journée étaient : Mgr DELABROUSSE, notre très sympathique Evêque de Dijon, nos camarades ROY, FUMERON, Philibert DUBOIS, BOURCEY, fatigués ou malades, d'autres retenus par des obligations professionnelles, nos camarades CHAMOIX, CARAMAGNOL, ROBIN, André BRETON.

NOTRE JOURNÉE A LILLE

Notre visite chez nos amis du Nord a été un réel succès et nous a permis, à nous Parisiens, de comprendre combien leur amitié était grande !

Partis de Paris en autocar, sommes arrivés à Lille à 11 heures. Si bien que le programme organisé par nos amis a été respecté.

Venus de Paris 43, à table salle Saint-Sauveur, 180. Voyez un peu l'ambiance — des plus amicales, joyeuses — un repas comme vous savez, un orchestre merveilleux, des enveloppes avec de très jolis cadeaux, des rencontres entre II A, II C, II D, II E, II B, des souvenirs de kdos, une messe comme aux kdos ou dans les camps, des tables, des chaises, des prêtres. Ex-aumônier de kdos, Mgr Beillard, de Béthune, du II B, officier, nous fit son homélie, d'hommes à hommes, avec une simplicité vraie qui touchait croyants ou non croyants, et tous ententions avec émotion ses paroles, les mêmes, il y a 30 ans passés, que nous écoutions dans nos baraques.

Que de lointains souvenirs !

Puis tous ensemble, dans un désordre des plus sympathiques, parce que français, nous nous rendîmes à l'Hôtel de Ville de Lille.

Magnifique monument que cet hôtel de ville, détruit en 14-18, reconstruit quelques années plus tard.

Escalier grandiose, colonnades, sol et dallage en marbre, lustreries très jolies en cristal, bronzes d'art.

Quant au Salon de réception une véritable merveille.

A vous dire, tous étions « presque » respectueux des lieux. — La grande beauté n'inspire-t-elle pas le respect ! Les 180 invités plus les autorités et journalistes et... curieux !

« Pensez-vous ! disaient ces curieux, des Prisonniers de guerre, ces pòvres ! Il paraît même que M. le Maire va leur donner la Médaille ! »

C'était vrai, ce que ces curieux ne savaient pas trop bien, c'est que cette très belle Médaille de leur bonne Ville de Lille, quoique remise à un des leurs qui les représentait, allait droit au cœur de tous ceux des Stalags II A-B-C-D-E, tout le Werkreiss.

Ce représentant « fait aux pattes » comme environ 2 millions de ses petits copains, embarqué d'Orléans pour Hermerstein, II B. 7 jours 7 nuits, voyage gratuit, puis Greiwsald, II C, non gratuit, betteraves et kartofels, puis Neubrandenburg, le II A.

Je vous jure qu'il avait « bonne mine » ce représentant, Président des II.

Je dois avouer, moi à qui l'on a demandé de vous raconter tout, que malgré ses cheveux blancs, il était bien et il m'a plu !

Il a reçu cette Médaille avec beaucoup de dignité et prononcé des paroles de remerciements que vous trouverez par ailleurs.

De nombreux applaudissements avec le Champagne d'Honneur ainsi qu'une magnifique gerbe à Madame ont clos cette très belle manifestation.

De retour à la Salle Saint-Sauveur, les Barbelés d'Or ont été remis aux camarades dirigeants du Nord, avec « encore » une allocution de ce représentant des Stalags II.

Après, Mesdames, Messieurs, vous savez le reste.

L'autocar a repris sa route vers Paris. A 23 heures tous les Parisiens étaient dans leur lit.

Un du II C,

Kdo 8-224, Gross Bellow, Poméranie.

DU PÈRE GRÉGOIRE

(ex. II D)

A Stargard... un soir de l'automne 41... Il reste quelque temps encore avant la sonnerie de l'extinction des feux à moins qu'elle ne soit remplacée par un « licht aus » aboyé.

C'est le moment de prendre un « bol d'air » et de goûter un peu de calme avant de rentrer dans la baraque, bruyante, si peu « oxygénée » et pour cause. Nous sommes deux à le faire. Quelques allers et retours silencieux le long des baraquements où déjà certains préparent le jeu de cartes pour une manille coincée ou une belote tandis que d'autres aménagent un coin de table pour écrire une « bafouille » rassurante et chargée de tendresse à la maison ; d'autres cuisinent on ne sait quoi, ni comment ; d'autres même s'allongent sur un plumard (sans plume) et se disposent, qui à lire, qui à rêver, voire à dormir, en dépit du brouhaha : ce bruit confus et tumultueux comme le définit mon Petit Larousse illustré.

Puis, mon camarade et moi assis sur la banquette de terre du « stade », nous commençons à deviser. De qui et de quoi parlons-nous ? De nous-même et de nos ennuis ? (la mode n'était pas encore au mot « problème » : guère).

Nous parlons des nôtres et du pays ; de la France certes, mais aussi du coin de la terre française où nous avons nos attaches et vers lequel s'évade inlassablement notre pensée, parfois soucieuse, toujours affectueuse. J'évoque mon collège, mes élèves, cette famille du professeur qui lui est si chère, surtout s'il est resté célibataire par choix. J'évoque aussi ces paroisses rurales ou minières où il m'arrivait si souvent de m'adresser à de bien sympathiques auditoires. Lui, me parle de son village, modeste localité de la Somme, il me parle des siens, de ceux aussi et de celles dont il est heureux et fier d'être, dans son humble municipe, le conseiller, de cette charge sans éclat qui lui tenait à cœur et le souciait encore en cette Poméranie où l'avait projeté la guerre. Soudain, il murmure, les yeux quelque peu embués de larmes et d'une voix près de se casser : « Je l'aimais tant mon petit village ».

A vous de juger d'après ce qui va suivre si ma Muse inspirée par ce souvenir fit de moi, plus tard, un bon poète.

Je le réconfortai, lui reprochant d'avoir employé un temps du passé pour soupirer son regret et lui assurai (où prenais-je donc cette attitude ?) qu'il le retrouverait ce petit village et que bientôt... viendraient des temps plus heureux où il reverrait le rustique clocher, l'humble mairie et la modeste école, où il reprendrait possession

de sa ferme, où il foulerait à nouveau la terre de ses champs et l'herbe de ses pâtures. Alors il redirait de quelle voix assurée et de quel cœur réjoui : « Que je l'aime mon petit village ! ». Il le revit d'ailleurs, et je fus, ce jour-là, bon prophète.

Achtung ! Je m'explique. En dépit de ses origines citadines, le vieux Calais-Nordois que je suis fut élevé au village par un oncle qui recueillit son neveu, orphelin de bonne heure, et cet oncle, prêtre, exerça une partie importante de son ministère à la campagne. C'est pourquoi, entre autres choses, je ne déteste pas la « Petite Eglise » de Delmet ; c'est pourquoi aussi, étant propriétaire foncier d'un coin de terre minuscule dans le cimetière d'un petit village du Calaisis, je ne relis jamais sans émotion « l'Élégie écrite dans un petit cimetière de campagne », du poète Thomas Gray, et que je tiens pour un des plus beaux textes de l'aube du romantisme anglais.

C'est pourquoi donc les vers qu'on va lire ne sont pas un pur exercice de style, mais ont été vécus avant que d'être rythmés et rimés et je les dédie à mon camarade de « Ce soir-là, à Stargard ». Ils veulent chanter un imaginaire village, participant un peu du sien, un peu du mien.

(Ce texte a été publié en 1957, aux Editions de la Revue Moderne.)

☆☆

MON VILLAGE

C'est un village de chez nous
Au pont de pierre, aux toits de chaume.
Le soleil y marque, tout doux,
Le rythme du labeur des hommes.

C'est un village à l'humble nom
Qu'on ne lit pas dans les histoires.
Pourtant, lorsque nous le citons,
Il « fait soleil » dans nos mémoires.

On s'y amuse sans façons ;
Honnêtement on y travaille.
Et nous savons bien des chansons
Pour le baptême et l'accordaille.

La mairie est sans prétention :
C'est une maison paysanne ;
Monsieur le Maire est forgeron,
Mais notre « clerc » n'est point un âne.

L'église n'a qu'un clocheton,
Rien qu'un prêtre pour son service.
Unique nef, un seul clergeon,
Mais comme on y suit bien l'office !

Nous ignorons les monuments,
Nos tombes sont des plus modestes,
Mais nos disparus ont souvent
Un « Pater » sur leurs pauvres restes.

Et dans les maisons de chez nous
Aux meubles frustes et solides,
Il fait bon vivre, voyez-vous
Et nos berceaux ne sont pas vides.

Enfants ! Si vous chantez demain :
« Ah ! Qu'il est donc beau mon village ! »
Vous aurez bien raison, gamins !
Qui fit ces vers était un sage !

Père GREGOIRE, II D.

Assemblée Générale BANQUET ANNUEL

DIMANCHE 10 MARS 1974

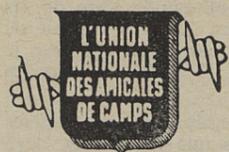
Restaurant « OPERA-PROVENCE »
66, rue de Provence, PARIS

Tous détails : Programme - Menu - Ambiance
dans le prochain « Lien » de janvier-février 1974

RETENEZ VOTRE JOURNÉE

CANDIDATURES AU COMITE

L'Assemblée Générale de l'Amicale ayant lieu le 10 mars 1974, les camarades désireux de faire partie du Comité des Stalags II A-C-D-E devront adresser leur candidature avant le 20 février, prochain dernier délai.



U. N. A. C.

La retraite professionnelle à 60 ans pour les anciens P.G.

La deuxième étape est franchie ! !

Au cours de la séance du Sénat, le JEUDI 8 NOVEMBRE, les Sénateurs ont voté, *sans aucun changement*, la loi votée par l'Assemblée Nationale le 28 JUIN 1973 accordant la possibilité de prendre, à ceux qui le désireront, leur retraite professionnelle à 60, 61, 62, 63 ou 64 ans, AU TAUX PLEIN, suivant le nombre de mois de captivité.

Comme à l'Assemblée Nationale, le vote a été obtenu à l'UNANIMITE, preuve certaine de l'importance, de la gravité et de l'urgence de ce que nous réclamions depuis de nombreuses années ! ! !

IL RESTE ENCORE CEPENDANT LA TROISIEME ET DERNIERE ETAPE :

LE DECRET D'APPLICATION

Voici l'article 4 de la loi :

« Un décret d'application interviendra *avant le 1^{er} janvier 1974* qui fixera les modalités et les dates de mise en œuvre de ces dispositions ainsi que les moyens nécessaires pour couvrir les dépenses supplémentaires qui en résulteront. »

Ce décret devrait donc paraître dès le mois de DECEMBRE, nous veillons à sa parution afin que nos camarades puissent profiter de cette retraite dès le 1^{er} JANVIER. Dès que nous aurons les renseignements nécessaires nous vous les ferons connaître. Nous repasserons le mois prochain le texte COMPLET de la loi que nous vous avons d'ailleurs déjà donné.

Pour l'instant vous attendez, mais RIEN ne vous empêche de préparer votre dossier, surtout s'il est compliqué ! ! !

Ce n'est peut-être pas une VICTOIRE, car ce résultat arrive avec beaucoup de retard, mais QUELLE IMMENSE SATISFACTION ! ! !

Marcel SIMONNEAU.

A VOTRE SERVICE

La F.N.C.P.G. a édité un GUIDE à l'usage de tous nos camarades pouvant les renseigner utilement sur tout ce que vous devez savoir concernant nos problèmes.

Nous pouvons, soit à l'U.N.A.C., soit à notre Amicale, vous le procurer pour la somme de 10 F PLUS FRAIS D'ENVOI (0,90 F).

Il vous suffit de le demander à notre siège : 68, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 Paris.

Nous espérons, avec ce guide très explicite et intéressant, vous rendre les plus grands services.

UNE NOUVELLE PREUVE

Alors que ces dernières années le budget des Anciens Combattants et Victimes de Guerre était voté en première lecture très largement à l'Assemblée Nationale, cette année il a failli être repoussé.

Ce n'est en effet que par 4 voix de majorité seulement que les Députés ont accepté « notre » budget ! N'est-ce pas une preuve certaine que nos « REPARATIONS » sont justifiées et reconnues ENFIN par un grand nombre de Parlementaires, quelle que soit leur appartenance politique.

Il n'y a vraiment que notre Ministre et le Gouvernement auquel il appartient qui ne veulent reconnaître la gravité, l'urgence, l'importance de nos problèmes... Qu'attendent-ils donc pour s'attaquer réellement au règlement de ces douloureuses questions qui sont devenues « sociales » au plus haut point ? Qu'attendent-ils donc ?

Il est évident, une fois de plus, que ce budget sera refusé par le Sénat, comme ces dernières années, il faudra une deuxième lecture à l'Assemblée Nationale... pouvons-nous espérer quelques améliorations, puisque nous ne pouvons espérer plus, afin d'entamer de véritables règlements avant que les bénéficiaires soient disparus complètement !

Devant une telle volonté parlementaire, le Gouvernement continuera-t-il à faire la « sourde oreille »... nous ne pouvons le croire... NON, nous ne le pouvons et nous espérons encore ! ! !

Marcel SIMONNEAU.

TRISTES REFLEXIONS !

La guerre au Proche-Orient est terminée. Ouf !

Comme il est pénible de constater qu'après tout ce qu'a connu le Monde il est encore « FACILE » de déclencher une guerre en 1973 !

Il n'y a, hélas, rien de changé.

Première réflexion : il a été constaté au début des hostilités entre Arabes et Israéliens que l'on entendait PLUS SOUVENT en France des gens qui étaient pour les uns ou les autres, PEU pour être tout simplement contre la guerre !

Deuxième réflexion : on a vu les Grandes Puissances, Etats-Unis, Union Soviétique, armer à outrance les belligérants et ensuite imposer la Paix ! N'est-ce pas révoltant, scandaleux ?

Comment peut-on encore, à notre époque, dépendre pour la guerre ou pour la paix, du bon vouloir de deux super-Grands, quand les hommes, les femmes, quelle que soit leur nationalité, ne se laisseront-ils plus influencer, manœuvrer par la propagande intense facile avec la radio et la télévision dans chaque pays ? Quand enfin les hommes, les femmes ne se contenteront-ils plus entre eux de jumelages, de contacts humains, de manifestations, de cérémonies, pour crier bien haut PARTOUT, quel que soit le point de vue de nos Dirigeants, « NOUS NE FERONS PAS LA GUERRE ». Celui que l'on veut me présenter comme un « ENNEMI » est tout simplement un homme, une femme, comme moi, et lui non plus ne veut pas la guerre. Il faut se réveiller et l'article n° 1 des relations internationales entre tous les pays doit être « JE NE VEUX LA GUERRE AVEC QUI QUE CE SOIT » ! Des mots, me direz-vous ! Mais allons-nous nous laisser manœuvrer SANS RIEN DIRE... les anciens P.G. n'en ont pas le droit, les Anciens Combattants pas davantage !

Aucun motif n'est valable pour le déclenchement d'une guerre, surtout que l'on termine ces guerres par où elles devraient commencer : la discussion honnête et logique et beaucoup de bonnes volontés SOUS AUCUNE INFLUENCE, ni tendance politique !

Nous avons juré de préserver la PAIX quelles que soient nos opinions, eh bien, faisons ce qui doit être fait pour cela ! Imposons-là ! Ne nous laissons pas influencer ! Allons-nous enfin, dans tous les pays, comprendre une fois pour toutes ?

Nous avons vu à la télévision des images atroces, des images de blessés, de tués, des images de P.G. qui n'étaient plus considérés comme des hommes mais moins que des bêtes, cela ne vous a-t-il pas rappelé, à vous mes camarades, certains faits dont nous avons été victimes, n'avez-vous pas été écoeürés, révoltés, et 17 jours après, les « GRANDS », comme on les appelle et qui ne méritent pas ce titre, ont imposé un cessez-le-feu ! Quelle hypocrisie, quelle preuve de se f..... du monde ! NON, nous ne pouvons plus accepter cela, le scandale a assez duré et c'est aux hommes et aux femmes de tous les pays de le crier, leur parole doit avoir plus de force, plus de loyauté, plus de sincérité que les Gouvernements Internationaux.

Après 14/18, après 39/45, après toutes les autres guerres dans le Monde, rien n'a changé... la faute à qui ? A TOUS LES HOMMES, A TOUTES LES FEMMES !

Marcel SIMONNEAU.

ALLIER

Notre camarade Georges HUGIN, Délégué de l'Amicale Nationale des Stalags III et de l'U.N.A.C. (c'est-à-dire de toutes les Amicales d'anciens P.G.) pour le département de l'Allier se tient à la disposition de tous les camarades pour tous renseignements concernant les problèmes Sécurité Sociale et P.G.

(Retraites du Combattant et Professionnelles - Mutuelle Chirurgicale section de Saint-Pourçain, paiement des cotisations et délivrance de prise en charge.)

Une Permanence est assurée les 1^{er} et 2^e samedis de chaque mois à la Salle de l'ancienne Justice de Paix, cours des Bénédiction à Saint-Pourçain-sur-Sioule, de 10 heures à 12 heures.

A partir de janvier 1974 cette permanence aura lieu les 1^{er} et 3^e samedis de chaque mois.

Vous pouvez également lui écrire à Briailles, 03500 Saint-Pourçain-sur-Sioule, ou lui téléphoner au 87 à Saint-Pourçain-sur-Sioule.

Qu'on se le dise ! ! !...

LYON

Visite des Amicales de Camps du 27 octobre 1973

à la Maison Départementale de Retraite d'Albigny

C'est l'Amicale des Stalags III qui assure aujourd'hui, et pour la première fois, la visite aux anciens P.G. retraités d'Albigny.

En compagnie de COCHET et de CABOT, nous abordons le bureau des entrées à 14 h 20, un peu en avance sur l'horaire. Nos camarades ne sont pas loin. Certains déjà sont là. MERCIER, THOMANN qui ne peuvent sortir se sont déplacés pour nous dire bonjour. Nous prenons le chemin du Restaurant de la Terrasse où, profitant du soleil, nous prendrons le verre de l'amitié en attendant de passer à table. Le temps est splendide et nous bavardons amicalement.

A l'approche de 16 heures, nous entrons à l'intérieur où l'on va nous servir un excellent saucisson chaud suivi de fromages variés.

U. N. A. C.

Le temps passe vite entre P.G. Nos camarades nous parlent de leurs déplacements en Ardèche et à Toulon où, en deux groupes, ils sont allés passer une quinzaine de jours de vacances. Le Givordin FESQUIER nous parle même de l'Auberge des Piles à Laurac-en-Vivarais, tenue par un camarade P.G. du Stalag XII, avec lequel il a, bien sûr, vite sympathisé.

Nous reprendrons la route de Lyon après avoir donné rendez-vous à nos camarades pour le mois de janvier 1974, le canton de Neuville-sur-Saône devant assurer la visite du mois de décembre.

Retraités présents ce jour : ROBILLET (Stalag I), JILLET (Stalag II), FESQUIER (VII), HABERT (VIII), CHADIER (IX), MERCIER (X et XI), ROUGIS (XII), RAYMONT (XVII et XVIII), GUILLERME (P.G. 14-18), LEFAURE (Oflag Pologne), THOMANN (Front-Stalag), DEDIEU (A.C.), BOURNET, VARRAUX (Stalag III), ORGERET et POSSELT (Stalag IV).

M. DUVION.

DEPARTEMENT DE L'ESSONNE

Notre délégué pour ce département, P. BERTAT, 24, rue de Paris, Longpont-sur-Orge, 91310 Monthléry, recherche des camarades retraités, en parfaite santé, pour l'aider afin que nos Amicales et l'U.N.A.C. soient régulièrement représentées aux cérémonies officielles ou réunion importantes dans ce département.

Lui-même, très occupé professionnellement, il serait heureux que certains camarades puissent le seconder (un peu partout dans le département mais spécialement habitant à Evry-Corbeil, Grigny).

Nous comptons sur nos camarades, quelle que soit leur Amicale, pour seconder notre dévoué BERTAT. Ecrivez-lui directement. Merci.

M. S.

COMMUNIQUE A LA PRESSE

La Fédération Nationale des Combattants Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc, a tenu son XXII^e Congrès National les 11, 12 et 13 octobre 1973.

Au cours de ce Congrès, les 500 délégués et invités des 98 Associations qui composent la Fédération ont exprimé une nouvelle fois leur volonté de faire aboutir les revendications essentielles qui découlent des épreuves subies au service du pays et notamment :

- l'attribution de la Retraite professionnelle anticipée au taux plein à partir de 60 ans ;
- l'égalité des droits à la Retraite du Combattant qui ne représente actuellement pour les Anciens Combattants des guerres postérieures à celles de 1914-1918 que 12 % de son montant légal ;
- le rétablissement du rapport constant des pensions de guerre ;
- l'attribution de la Carte du Combattant aux jeunes Combattants d'Afrique du Nord.

Sans oublier non plus : pour tous les anciens P.G. l'attribution de la Carte du Combattant et la levée des forclusions concernant certaines maladies à évolution lente, quels que soient leurs stalags et kommandos.

Le Congrès, regrettant l'absence du Ministre des A.C.V.G., a élevé une protestation vigoureuse contre la non-inscription de toute mesure nouvelle dans le projet de budget des Anciens Combattants dont l'Assemblée Nationale doit être prochainement saisie.

MAINE-ET-LOIRE

Le délégué de l'U.N.A.C. pour le Maine-et-Loire, notre dévoué et actif camarade Henri STORCK, 123, avenue du Général-Patton à Angers tient tous les jours une permanence pour tous les Amicalistes de toutes les Amicales.

Cette permanence se tient au Café David-d'Angers, 40, rue David-d'Angers à Angers.

Camarades de toutes les Amicales et en particulier vous des III et des XII, venez-y souvent, régulièrement, nombreux, vous y serez accueillis à bras ouverts.

Qu'on se le dise... et donnez-vous rendez-vous à cette permanence amicale et sympathique !!!

Sur le plan social et civique, le Congrès a félicité tous les membres de la Fédération pour leur concours efficace au succès de la campagne de solidarité avec les Anciens Combattants Africains du Sahel menacés de famine et pour l'action C.A.T.M. - Cancer qui ont déjà permis d'envoyer 62 tonnes de maïs au Sénégal et au Mali et de remettre la somme de 55.000 francs au Professeur Etienne WOLFF pour ses recherches scientifiques sur le cancer.

Profondément bouleversé par le conflit du Proche-Orient dont l'extension menacerait la Paix du Monde, le Congrès a adressé un appel solennel aux grandes Puissances pour qu'elles obtiennent l'arrêt des fournitures d'armes aux belligérants et la cessation des combats afin d'aboutir rapidement à un règlement négocié du conflit garantissant la sécurité des Etats et des Peuples concernés.

Le Congrès s'est clôturé par l'élection de la nouvelle direction de la Fédération Nationale des Combattants Prisonniers de Guerre et Combattants d'Algérie, Tunisie, Maroc. M. Georges LEPELTIER a été renouvelé dans son mandat de Président Fédéral, M. Léopold MOREAU, Secrétaire Général sortant, a été élu Premier Vice-Président, et M. Louis BEAUDOIN le remplace au poste de Secrétaire Général.

POUR VOS CADEAUX

adressez-vous à

R. LEGROS

ancien du II A

Joillier fabricant

Bagues, Fiançailles, Mariages, etc.
Tous cadeaux

Prix de gros aux amicalistes U.N.A.C.

Prendre rendez-vous : Tél. 887-49-10

2, rue du Bourg-l'Abbé, 75 - PARIS-3^e

Liste des Délégués Départementaux de l'U.N.A.C.

- | | | |
|---|---|--|
| 03 ALLIER. — Georges HUGIN, St. III, Briailles, Saint-Pourçain-sur-Sioule. | 33 GIRONDE. — A. GALLINA (III), 16, rue Elvina-Sivan, Bordeaux. | 76 SEINE-MARITIME. — Charles LIOT, St. II B, 2, rue Gloria, Bois-Guillaume. |
| 06 ALPES-MARITIMES. — Roger MONTEUX, St. III, 6, rue Clément-Roassal, Nice. | 34 HERAULT. — Georges NICOLAS, St. III, U.N.A.C., 2, rue Stanislas-Digeon, Montpellier. | 78 LES YVELINES. — Paul GODARD, St. III, 36, rue de la Paroisse, Versailles. |
| 07 ARDECHE. — Abbé CHAPUS Fernand, St. VII, Curé de Vogüé - Aubenas. | 37 INDRE-ET-LOIRE. — Pierre CHAGUE, St. III, 1, im-Marceau, Saint-Pierre-des-Corps. Tél. 05-40-57. | 79 DEUX-SEVRES. — Marius GUILLEMOTEAU, St. III, 20, allée des Rosiers, Niort. |
| 09 ARIEGE. — Louis SERRUS, St. XII, 1, avenue Maréchal-Leclerc, Lavelanet. | 40 LANDES. — Jean COLLEE (XVII B), « Villa Bois-Fleuri », Labenne-Océan. Tél. 31-42-06. | 82 TARN-ET-GARONNE. — Lucien FRIBOULET, St. VI, Quatre-Vents, Saint-Maurice-Lafrançaise. |
| 12 AVEYRON. — Félix GANDROT, Professeur, St. XVII B, 22, boulevard François-Fabré, Rodez. | 44 LOIRE-ATLANTIQUE. — Charles BOISSIERE, St. IV C, 4, allée Brancas, Nantes. | 83 VAR. — Clément GALLART, St. I A/I B, rue Aubenas, Fréjus. |
| 15 BOUCHES-DU-RHONE. — André MORINO, St. III, 45, boulevard Tellène, 13007 Marseille. | 45 LOIRET. — Jean MINON, St. III, Le Vivier, rue d'Allou, 45640 Sandillon. | 84 VAUCLUSE. — A. COURVEILLE, St. III, Directeur Hôpital de Carpentras. |
| 14 CALVADOS. — VERNHES Marcel, St. XII, La Croix-des-Vents, 14220 Thury Harcourt. | 46 LOT. — Abbé Jean MEYNEN (VI), Curé de Biars-Gagnac. | 85 VENDEE. — Clément GUINEAudeau, St. I A/I B, 29, rue Maréchal-Ney, La Roche-sur-Yon. |
| 16 CHARENTE. — Roger CROUZIT, St. XII, 23 bis, rue Montmoreau, Angoulême. | 49 MAINE-ET-LOIRE. — Henri STORCK, St. V B, X A, B, C, D, 123, avenue du Général-Patton, Angers. | 86 VIENNE. — Abbé Pierre MOREAU, St. II B, Curé de La Roche-Posay. |
| 20 CORSE. — Pierre MARTELLI, St. V B, Quartier Biaggini, Bastia. | 52 HAUTE-MARNE. — C. RICHARD, St. VII, Thivet. | 88 VOSGES. — Georges BERTRAND, St. IV B/G, 7, quai Colonel-Renard, Epinal. |
| 21 COTE-D'OR. — Gilbert CORNEMILLOT, St. III, 22, boulevard de la Trémouille, Dijon. | 57 MOSELLE. — Charles SCHWOB, St. VI, 31, avenue Foch, Metz. | 89 YONNE. — Henri GENEST, St. I A/B, 9, place du Marché-au-Blé, Noyers-sur-Serein. |
| 23 CREUSE. — Robert LELONG, St. VI, Métreur, rue de Nogé, La Souterraine. | 59 NORD. — Jacques de BARALLE, St. III, 20, avenue des Acacias, Marcq-en-Barœul. | 91 ESSONNE. — P. BERTAT, 24, rue de Paris, Longpont-sur-Orge par Monthléry, St. II B. |
| 24 DROME. — Abbé CHAPUS Fernand, St. VII, Curé de Vogüé - Aubenas. | 67 RHIN (BAS). — Jean MONITOR, St. III, 6, rue de Singrist, Strasbourg - Montagne-Verte. | 92 HAUTS-DE-SEINE. — Georges HORY, St. III. |
| 27 EURE. — F. BOURNISSEN, St. XVII B, 2, rue Saint-Nicolas, Evreux. | 69 RHONE. — L. PAGAY, St. VII, Groupement Lyonnais des Amicales de Camps, 16, rue Joseph-Serlin, Lyon (1 ^{er}). | 93 SEINE-SAINT-DENIS. — Robert MARTER, St. III. |
| 32 GERS. — Adrien PERES, St. IV C, rue Charron, Condom. | 70 SAONE (HAUTE). — Maurice MOLLE, St. XVII A, Grande-Rue, Mailley. | 94 VAL-DE-MARNE. — Joseph LANGEVIN, St. V A-B-C-D. Correspondance à adresser 68, rue de la Chaussée-d'Antin, Paris (9 ^e) (U.N.A.C.) pour ces 3 Délégués. |
| | 72 SARTHE. — P. IOUIN, St. III, 24, rue Mazagran, Le Mans. | 95 VAL-D'OISE. — LEFRANÇOIS Abel, St. XII, Les Bordeaux-St-Clair, 27420 Les Thilliers en Vexin. |

Tous ces délégués sont à la disposition des camarades de toutes les Amicales.

LA VIE DE NOTRE GRANDE FAMILLE

Marius BOURCY. — Suite d'une mauvaise grippe, notre sympathique ami Marius, du II C, est hospitalisé à Rothschild quelques jours avant de venir avec nous à Lille.

Il a beaucoup souffert, mais cela ne l'a pas empêché de faire don à notre caisse de ses frais déjà réglés pour Lille, plus encore un don supplémentaire.

A Desmarest qui, en rentrant de Lille a été le visiter, lui a dit : « Il y a encore plus malheureux ! ».

Aux dernières nouvelles, Marius va de mieux en mieux. Toutes nos amitiés à toi.

En rentrant de Lille, une bien triste nouvelle m'attendait.

Tous les « Nordistes » et les « Parisiens » connaissent bien, pour en être très émus, notre cher et pauvre ami *Robert JAMET* déjà aveugle et qui, lui aussi, a dû être hospitalisé. Paralysie du côté gauche. Hôpital de la Croix Saint-Simon (20°), lui aussi II C. De temps

en temps j'allais le voir chez lui. Maintenant c'est à l'hôpital, un aveugle ! Son épouse va tous les midis et soirs pour le faire manger. Notre caisse a joué immédiatement. Mais ce sont des visites qu'il lui faut.

Il est très malheureux et souffre !

R. L.

NOS JOIES

L'ami Gilles LECLERCQ (II D) et Mme, de Bersée, ont marié leur fille Joëlle en août dernier.

Ils sont par ailleurs les heureux grand-père et grand-mère d'une petite Noémie, fille de leur aînée Anne.

Paul DARLOY et Mme représentaient l'Amicale aux cérémonies et ont présenté comme il se doit les félicitations et les vœux de bonheur.

NOS MARIAGES

M. Armand LEBAILLY, de Saint-André, Vice-Président de l'Amicale des II du Nord

et du Pas-de-Calais, et Mme ont la joie de nous faire part du mariage de leur fille Marie-Ange avec Gérard GOFFRE.

La cérémonie religieuse a été célébrée en la Chapelle de Nohant (Indre), le 6 octobre 1973.

Nos vives félicitations aux jeunes époux et tous nos vœux de bonheur.

NOS DEUILS

C'est avec stupeur et beaucoup de peine que nous apprenons le décès de Mme Robert COLOMBET, de Chaingy, épouse de notre camarade, décédée à l'âge de 62 ans.

Robert fut en effet l'un des pionniers de notre Amicale et présidait à ses destinées, aussi ce qui lui arrive ne peut nous laisser indifférents, et prenons grande part à son chagrin.

Nous lui adressons, ainsi qu'à toute sa famille, nos très vives et très sincères condoléances.

Nous apprenons le décès de notre camarade Adolphe DEJAEGERE, de Lille, survenu après une douloureuse maladie, dans sa 55^e année.

Ses funérailles civiles eurent lieu le 2 octobre à Lille.

A Mme DEJAEGERE, son épouse, et à toute sa famille nous adressons nos très vives et très sincères condoléances.

Notre camarade Marcel BLAEVOET, d'Hazebrouck, nous informe du décès de son épouse, Mme Alix BLAEVOET, décédée le 8 octobre 1973.

Ses funérailles eurent lieu le 11 octobre en l'Eglise Notre-Dame d'Hazebrouck.

A notre ami et à toute la famille, nous adressons nos très sincères et très vives condoléances.

NOS PEINES

Au cours de l'année nous avons appris les décès de :

AGACHE Victor, de Croix.

DEJAEGERE Adolphe, de Lille.

VANNOYE René, de Blaringhem.

BAJODEK Jean, de Waziers.

Aux familles de nos camarades trop tôt disparus, l'Amicale présente ses sincères condoléances et sa sympathie émue.

ROGER Adrien, Lille.
NAZIN Georges, Nancy.
BONIN Clovis, L'Epine.
PIGEYRE Maurice, Hémin-Liétard.
ROBERT Marc, Paris.
LE BLOND Antoine, Chilly-Mazarin.
BONNIER Noël, Lavandière.
PELTIER Lucien, Marseille.
VERGNAUD Marcel, Vivonne.
BURY Armand, Sorbais.
DECHAMBENOIT Henri, Combeaufontaine.
VITRY, Montfermeil.
CAILLIER Raoul, Wavrin.
MADOUX Gaston, Roost-Warendin.
AKERBERG Léon, Paris.
QUIQUEMPOIS A., Lille.
FORET Alfred, Goncelin.
GUIGNARD Roger, Vue.
HIFAUX Jean, Le Rouget.
POULETTE André, Saint-Victor-Saint-Rains.
MARCE François, Saint-Laurent-de-Cerdans.
MARTIN, Paris (16°).
PRACROS, Gouttières.
DELBOIS Daniel, Margny-les-Compiègne.
CANOVILLE Francis, Cherbourg.
BLONDY René, Villeneuve-sur-Lot.
DOL Louis, Marseille.
BRETON André, Montreuil.
MATHONIERE G., Montvicq.
DELAIR Paul, Montigny-Cormeilles.
JOCHUM Emile, Paris.
LE ROL J., R.F.A.
ABONDANCE Marius, Aigueblanche.
CUSSENET Pierre, Saint-Maurice.
HENGE Pierre, Paris.
GROSJEAN Honoré, Cornimont.
CHANTEGREL Jean, Job.
VEYRIER Marcel, Lille.
GOUSSOT Pierre, Jauluyvonne.
CHEVREY Jean, Besançon.
GARNIER Raymond, Paris.
PELLE Bernard, Orléans.
LECONTE Pierre, Versailles.
VALLET Marcel, Courbevoie.
CHARPILLAT Paul, Paris.
SAUVEGRAIN, Montereau.
PARILLAUD Alexis, La Barre.
MARTIN Just, Etagnac.
CROUAT, Montluçon.
SABATIER Louis, Béziers.
DEVOILLE Jean, Lure.
TAEYHALS René, Hazebrouck.
LASSON, La Bassée.
SEVOZ Robert, Montmagny.
MARGOT Henri, Reuilly.
CHAUDET Raymond, Durtal.
MAESEN Henry, Roubaix.
BAR Jacques, Douai.
BOONE Jules, Hazebrouck.
ROUFFY Marc, Arbonne.
THERIAU Lucien, Le Pas.
BELIERE Samuel, Labastide.
LEVASSEUR, Lille.
GELAS Alfred, Saint-Marcellin.
PONCET G., Hauteville.
CLEMENT Maurice, Drancy.
CAUDAL Louis, Paris.
FRANZINI A., Nice.
THUMILAIRE Henri, Denain.
VERON René, Lille.
GAUCHER, Pouzauges.
BESSARD D., Paris.
DOMUR Martiel, Saint-Germain-des-Fossés.
PICONOT Georges, Ceintrey.
SAULNIER Cl., Sully-le-Château.
GUEGUEN Marcel, Versailles.
DONNE, Le Touquet.
MICHEL Georges, Garancières.
DEGOUY, Chirmont.
GAUDON Félix, Creuse.
TROUSSON Henri, Roubaix.
DHONT Louis, Lille.
GRUMELART André, Cassel.
BRULOIS Emile, La Madeleine.
BALLET Jean, Seclin.
CACHET Joseph, Miribel.

LES AMITIÉS ET BONJOUR DE...

JAMAS Emilien, Courbes.
CORDIER, Paris.
LAMOLIE Pierre, Saint-Médard-en-Jalles.
DELANNOY Maurice, Bourbecque.
FACHE, Faches-Thumesnil.
BLETON Claude, Charentay.
COUTURIER Ernest, Aubervilliers.
DEHARBE Robert, Vervins.
MIGAULT Pierre, L'Etang-la-Ville.
SILLARD Emile, Chavagnes-les-Eaux.
BUISSON Jean, Ambert.
LACOUARIE André, Angoulême.
CAPPELLE Maurice, Hazebrouck.
PLATEAUX Robert, Vincennes.
DEJAEGERE, Lille.
RABILLER Albert, Paris.
SERVIERES Georges, Dijon.
BIGOTTE Louis, Sainghin-en-Mélantois.
DELAUNAY André, Saint-Vallier.
JUGAND Georges, Paris.
MESDAG Edouard, Roubaix.
VAN DE PUTTE J., Paris.
DUPRE Edouard, Cany-Barville.
BOUREAUX Louis, Vailly-sur-Aisne.
ROUVIER Aimé, Puisseux.
BOUROTTE Roger, Beaulieu-Mandœuvre.
LECOMTE Amédée, Nogent-le-Rotrou.
BLANC Louis, Bron.
MALFROY Camille, Lyon.
BOCQUENET Lucien, Le Perreux-sur-Marne.
GUICHARD Albert, Antony.
LAVALLEE André, Rouen.
HOCKMULER Georges, Trith-Saint-Léger.

**FACILITEZ NOTRE TACHE !
PENDANT QUE VOUS PAYEZ
VOTRE CARNET
DE BONS DE SOUTIEN...
PENSEZ AU PAIEMENT
DE VOTRE COTISATION**

Abbé GYTHIEL Pierre, Quesnoy-sur-Deûle.
CAU Jean, Lille.
BONARDO Marcel, Floirac.
Abbé COLIGNON A., Saint-Quentin.
DELORME J., Boves.
SWIETECHOWSKI B., Dambach-la-Ville.
DELANNOY Marcel, La Madeleine.
AUREJAC Jean, Saint-Félix-de-Lunel.
GIRARD André, Paris.
PIGOUREAU Jean, Blois.
LACHOUX L., Garchy.
POUX J., Rouillac.
BARATTE Jean, Phalempin.
CORBRION André, Mitry-Mory.
VERMEULIN Louis, Marçq-en-Baroeul.
DAROU Marcel, Hazebrouck.
DEMARETS A., Lille.
GALTIER Francis, Paris (6°).
Mlle FUMERON, Savigny-sur-Orge.
PELLETIER Marcel, Suresnes.
CHAFFANGEON Jean, Villeurbanne.
FABRE Jacques, Mazamet.
ALONSON Elpidio, Château-Chinon.
BILLAUD Camille, Saint-Martin-des-Noyers.
CAILLAU Paul, Moissac.
POUSSIN Robert, Paris.
GOSSE Marcel, Clermont.
AZEMA, La Savat-sur-Agout.
BADOJECK Jean, Escudain.
GERBAUD Louis, Eclaron.
LATREILLE, Boos.
BAILLY Henri, Gien.
DELPIROUX, Montargis.
COTTEREAU Gabriel, Mont-Saint-Aignan.

CARLAVAN Jacques, Grasse.
SAINCLIVIER A., Epinay-sur-Orge.
Abbé HOSTE, Bauvin.
BOSSOREIL Paul, La Flocellière.
ROSE E., Hem.
SELENOFF-Grégoire, Bretenoux.
BODY Jean, Cosse-d'Anjou.
HIROUX Lucien, Pont-sur-Sambre.
TREVETTES Yves, Plouray.
PLATEVOET Marcel, Gacé.
GABRIEL Roger, Dourdan.
BONICHIN Raymond, Saint-Pierre-le-Moutier.
LAURENT Roger, Paris (7°).
MARTINAGGI Paul, Saint-Eteve.
BONNIER P. Paris.
BOISARD, Saint-Brieuc.
FERNAGOT Gabriel, Wimereux.
GERMOND Raymond, Ruan.
GUERIN Jean, Ladecourt.
MICONNET P., Paris.
BEUGNET Marcel, Mont-Saint-Eloi.
FOURQUAUX Louis, Auxerre.
MARECHAL L., Lille.
ROUDOT Sadi, Bayel.
MORILLE Léon, Escudain.
MEICHER Pierre, Brive.
TASSION Camille, Beaufort.
BOST J.-M., Troyes.
CALOONE LECHENE, Cassel.
GALAND Sylvain, Dun-le-Poëlier.
GARNIER Joannès, Annonay.
BLYWEERT Henry, Lille.
LEBAILLY Armand, Saint-André.
JEANJOT Hubert, Anzin.
MOULERGUES André, Valenciennes.
LEWINTRE Alfred, Coulogne.
CHAURE Albert, Mailly-le-Camp.
ANDRIEU Albert, Montagnac.
TARRET Jean, Auzances.
CALLAUD Arsène, Le Champ-Saint-Père.
HANCHIN Ernest, Poligny.
HANOTEL Marius, Auchel.
LECONTE Jean, Marçq-en-Baroeul.
MENET, Rosny-sous-Bois.

VACHERON, Feurs.
CARVIN, Pré-Saint-Gervais.
BECHEREAU Henri, Brion.
LIEVIN Robert, Onnaing.
GUYON Louis, Ormans.
LIGERON André, Paris.
AGNEL Béranger, Caunes-Minervois.
CLAVIES François, St-Philbert-de-Grand-Lieu.
LAMBERT Simon, Flines.
BOUTONNET, Laroque-Timbaut.
BARBET Jean, Miribel.
LAMBINET Marcel, Eaubonne.
GELAS Edouard, Montrouge.
COLOMBET Robert, Chaingy.
LESCOTET Daniel, Paris.
SPARTEL Antoine, Plouvieng.
GAVAUD, Viry-Châtillon.
TAUREL Maxime, Châtel-Censoir.
BACHELIER Louis, Chauve.
ADNET René, Gondrecourt.
BONFANTI Charles, Roches-sur-Rognon.
LE QUEANT René, Vitry-en-Artois.
CROUZET Eugène, Lambersart.
TOUZAN Marcel, Muret.
SOUCHOIS René, Saint-Florent-sur-Cher.
HALLAIR Jean, Avallon.
REMOND Maurice, Issy-les-Moulineaux.
COLAS Paul, Auxerre.
THOREZ Maurice, Phalempin.
GIROMAGNY Gilbert, Luxeuil-les-Bains.
BAUDOIN Jacques, Berchères.
BOIROT Alfred, Villefranche-d'Allier.
BEGOUIN Jean, Echasserais.
ISABETH Catherine, Paris.
PEPINEAU Michel, Châteaudun.
DELFAU Louis, Albas.
BRISSE J.-Marie, Arras.
DELORME Maurice, Boulouris.
GOUBET Gustave, Bouchain.
BONETTI Jean, Tucquegnieux.
HUGUET Emile, Château-d'Olonne.
LECLERCQ Gilles, Bersée.
HERSZLIKOWICZ Chaim, Paris.
Abbé PALLOT Louis, Paray-le-Monial.
TREBUCHET Lucien, Authon-Ebéon.
RAYMOND Fernand, Marseille.
Mme DUBUS, Paris.
GUERIN Roger, Gagny, pour les anciens de la Poste du II E.
LANSOY André, Mullemont.

A découper suivant le pointillé

BULLETIN D'ADHESION

Je soussigné, déclare vouloir adhérer à l'AMICALE NATIONALE DES ANCIENS PRISONNIERS DE GUERRE DES STALAGS II A-C-D-E après avoir pris connaissance des statuts.

NOM :

Prénoms :

Adresse :

Date de naissance :

Immatriculé au Stalag sous le N°

Kommando :

Fait à, le

Signature :

Ecrivez en caractères d'imprimerie et retournez sous enveloppe ce bulletin à l'AMICALE NATIONALE II A-C-D-E, 68, rue de la Chaussée-d'Antin, 75009 PARIS. N'oubliez pas de nous adresser le montant de votre adhésion, dont le minimum est fixé à 15 F, par mandat ou versement à notre Compte Chèque Postal La Source 30.175.35.

MONDINE Louis, Igon. — Merci de ton règlement arrondi pour les œuvres. Adresse ses meilleurs vœux de santé et toute son amitié à tous les camarades, en particulier à ceux du II A. Les anciens du II A pensent bien à toi.

GOREL Marcel, 54 - Nancy. — J'adresse mon fraternel souvenir à tous les anciens P.G., je dis tous, mais en particulier à ceux du II C, Greifswald, la troupe du Théâtre G.P.T., Français ou Belges, qui restent en contact ou non avec notre Amicale. Chapeau au Président LEGROS, aux membres du Comité connus ou inconnus. Mes amitiés à MANIN, MI-CHAUX, PAPON, et j'en oublie.

Toujours heureux de recevoir le bulletin qui reste de près vraiment « le lien » permettant de retrouver des noms connus, mais il faut l'avouer, la matière grise fiche le camp avec les années sans pour cela oublier. Encore une fois, fraternellement à tous.

Grand merci de ton effort à écrire. Nos amitiés.

ALLA, 48 - Marvejols. — Bien reçu ton règlement « pour arrondir »... et notons le règlement de ta cotisation pour 1974... Bravo ! Aimerions tellement que beaucoup des nôtres pensent déjà à régler celle de 73... Il nous dit « avec mes vœux pour votre esprit « Gefang ». Je pense qu'en effet c'est une chose qui ne peut se perdre... même après 28 ans...

PELTIER Emile, 35 - Rennes. — Avec mon amical souvenir à tous les anciens du II A et notamment à ceux du kommando d'Hagenow en 1940.

Nul doute que tous les anciens du II A ne te réservent une pensée.

BORE Aimé, 34 - Le Barrys. — Notre ami retraité dans l'Hérault semble avoir des difficultés pour placer nos billets. Nous ne l'en remercions pas moins des efforts qu'il a fait cette année et le comprenons fort bien. Lui rappelons qu'il existe un représentant de l'U.N.A.C. de notre Association, notre cher ami NICOLAS, rue Stanislas-Digeon à Montpellier, ceci en cas de besoin. Amitiés.

LACHAIZE F., 93 - Saint-Denis. — En réglant carnet et cotisation nous dit : « J'ai lu « Le Lien » de septembre et vu l'article sur la retraite anticipée. Bravo pour votre action, constance et tenacité ont porté leurs fruits ».

Dans les nouvelles des camarades, je n'en vois guère dans le II A du kommando de Marienne-Rostock (Usine Himkel) et pourtant nous avons été très nombreux. Si un camarade vous parle de ce kommando, rappelez-lui mon nom... LACHAIZE, qui s'occupait du théâtre.

Voilà donc qui est fait... et nous espérons, cher ami, que bon nombre de II A vont écrire.

CONYNCK Charles, 59 - Hellemmes. — Merci de ton règlement arrondi. Tu nous écris, le journal « Le Lien » que je reçois régulièrement me fait grand plaisir, je remercie vivement les camarades pour leur travail. Voulez-vous par celui-ci présenter à tous les camarades mon bonjour fraternel, surtout à ceux du D.751 Gallin et que je ne peux les oublier.

Il est certain qu'eux aussi pensent bien à ces heures difficiles... mais voilà, ils n'osent vous exprimer ce qu'ils ressentent. Nos vives amitiés.

BERGER André, 86 - Beaumont. — En payant carnet et cotisation adresse son meilleur et cordial souvenir à R. LEGROS. Les vives amitiés de ce dernier qui voudrait bien faire comme toi... être retiré à la campagne...

DES NOUVELLES DE...

DUMESNIL, Puteaux. — Adresse une très gentille lettre et espère que tous les camarades sont en bonne santé. Il garde un excellent et réconfortant souvenir de l'assemblée à laquelle il a assisté le 1^{er} avril, réunion renforcée, dit-il, par la présence des « gars du Nord ». Donne son bon souvenir à tous, au bureau, et aux anciens pensionnaires de l'arbeit kommando de Stettin Vendorf.

Espérons bien en ta présence en 1974.

REUTER Roger, Paris. — Adresse toutes ses amitiés aux anciens de Wismar, Dessin, Sternberg, sans oublier notre Georges (National mais pas Pompon) DESMARETS. Cordiale poignée de main à tous.

A quand le plaisir de te voir au rendez-vous du deuxième vendredi de chaque mois à l'Opéra-Provence ?

BROUSSAUD André, 75 - Paris. — Mes amitiés aux camarades de Ludwiglust et au bureau.

TOLLIS, 40 - Saint-Paul-les-Dax. — Se trouve devant certaines difficultés et espère pouvoir participer mieux l'an prochain aux œuvres de l'Amicale. Merci de ta franchise et donne-nous des nouvelles.

MICHON Robert, Choisy-le-Roi. — Adresse un grand bonjour à tous les anciens copains et bon repos aux joyeux retraités. Amicale poignée de mains...

ABONDANCE E., 75 - Le Bois. — Mes amicales pensées aux camarades du II E. Voilà qui est fait.

ATTENTION... ATTENTION... RETARDATAIRES

le tirage approche
PENSEZ AU REGLEMENT
DE VOTRE CARNET
ET SOYEZ AIMABLE D'Y AJOUTER
LE MONTANT
DE LA COTISATION 73...
sans laquelle
l'Amicale ne peut tourner

Dr. LECUYER Roland, Paris. — Pris bonne note de ta nouvelle adresse. Nous écrit, j'ai été très intéressé par l'histoire vécue de Georges V... Personnellement, j'attends un peu avant de reprendre la rédaction des mémoires. Merci d'y penser.

Mme RIVET, 62 - Calais. — Nous remercions de la gentillesse que nous avons eue de lui avoir adressé un carnet de bons de soutien et en désire un deuxième. C'est nous au contraire qui vous remercions de votre fidélité à notre grande famille. Au plaisir de vous revoir dans le Nord.

CORDIER, Paris. — A reçu son carnet avec deux mois de retard... nous dit-il, et nous annonce qu'il est preneur de 7 nouveaux. Bravo et merci de nous aider aussi bien.

CHAMPAGNE Pierre, Urville. — Merci de ton règlement arrondi pour les camarades nécessiteux. Tu nous informes que tu as contracté de l'asthme provenant d'une allergie. En dépit des soins tu nous dis ne pas avoir d'amélioration... (pensons qu'il ne s'agit là que d'un mauvais passage). Donnons donc ton bonjour à tous les anciens du II C, en particulier à ceux du kommando VI/243 Potthagen, kommando de Pierre PERROT, décédé.

COUROUBLE, 59 - Lesquin. — Avec mes excuses pour le retard de ce règlement. Tous mes vœux de prospérité à notre Amicale et ses dévoués animateurs. Amitiés.

DURAND Georges, 78 - Meulan. — Avec nos encouragements et amitiés à tous nos amis A.C.P.G. Vœux de santé et d'union dans le souvenir.

SCHLIENGER Bernard, 76 - Le Havre. — Avec mes amitiés à tous et mon admiration aux membres du bureau pour leur dévouement. Amitiés.

KOENIG Raymond, 70 - Echenoz. — Amical bonjour à tous ceux du II C et kommando VI/213 Ile de Riems.

MICHELON R., 94 - Choisy-le-Roi. — En règlement du carnet de bons que j'ai reçu, plus ma cotisation pour 1974. Bonjour et amitiés à tous mes anciens compagnons. Merci et bravo... ainsi tu ne seras pas en retard.

JOHNSON Pierre, 75 - Paris. — Affectueux souvenir à l'ami LEGROS. Le Président te retourne les siens. A bientôt le plaisir de te revoir.

Mme LAPORTE S., 92 - Asnières. — Adresse avec cotisation et carnet un don très substantiel à l'Amicale. Nous l'en remercions très vivement pour nos camarades malades. Amitiés.

BOINES Adrien, 15 - Riems-Montagne. — Amitiés et souvenir à vous tous, camarades du II D.

JOLLY Camille, 77 - Mareuil-les-Meaux. — Je vous préviens que je suis en maladie depuis le mois d'août 1972 et ne peut plus travailler. Aussi est-ce la cause de mon retard. Nous espérons qu'il ne s'agit pas pour toi de quelque chose de trop grave et te souhaitons prompt rétablissement. Contrairement à ce que tu penses... nous serions vraiment dans l'impossibilité de faire un lot par carnet de bons de soutien... que resterait-il alors pour nos Œuvres ? Merci de le comprendre.

Abbé NICOLAS Albert, 61 - Moulins-la-Marche. — Merci de ton règlement. Prenons bonne note du changement d'adresse et c'est avec joie que nous adressons ta fidèle amitié à tous les amis.

BLANCHET Maurice, 59 - Preux-au-Bois. — Avec mon bon souvenir aux anciens du Stalag II D.

GOIFFON Charles, 69 - Villefranche. — Amical bonjour à tous les copains des V et II C.

GROSJEAN Roger, 25 - Vyx-le-Belvoir. — Meilleures amitiés à tous les camarades du II C XIII/226, Stettin-Nordenham.

LEGER Gilbert, 09 - Foix. — Un amical souvenir aux anciens de Retshaw. Le friseur de service pendant les cinq ans. Amicalement.

DUPRE Edouard, 76450 Cany-Barville. — Bravo à notre ami qui a fait un nouvel adhérent en la personne d'HORLAVILLE. Il adresse un cordial bonjour à tous les amis de Bulow et Bruskow et félicite l'Amicale. Meilleurs souhaits de rétablissement pour Madame.

SYLVAIN Jules, 63 - Les Martres-de-Veyre. — Amical bonjour à vous tous, anciens du II E, et en particulier à tous ceux du D 760 Broock et Bolzin. Notre ami serait heureux d'avoir des nouvelles de ces camarades. Souhaitons qu'ils entendent ton appel.

PLANCHON F., 95 - Bezons. — Merci du règlement de ton carnet que tu nous dis garder pour toi, bien que te trouvant également malade. Nous t'en remercions... te souhaitons prompt rétablissement et à l'occasion donne-nous de tes nouvelles.

RIGAL Antoine, 46 - Laroque-des-Ars. — Très heureux de participer à la bonne marche de notre Amicale. Bon courage à tous les dévoués à la cause. Amitiés à tous. C'est grâce à vous tous que nous pouvons aussi continuer...

BADONNEL Gilbert, 88 - Saint-Dié. — Adresse à tous ses amitiés et plus particulièrement à ceux de Guastbismarch, de Greiswald.

BARTHELEMY Marius, 45 - Lempdes. — Amitiés à tous ceux de Blowatz.

MABIRE Albert, 52 - Châteauvillain. — Amitiés à tous et cordiale poignée de main, de la main gauche, car je viens d'être accidenté de la main droite (index), ce qui est la cause de mon retard pour écrire. Merci à toi et nous espérons que cet accident sera sans gravité pour toi. Prompt rétablissement.

POISSON Michel, 84 - Avignon. — Bonjour à tous et à ceux du XV/267 Stettin, Pomersche Pronenzial Zuchersiederei (la prochaine fois, sois aimable de mentionner ces villes en italique).

BENICHOU Elie, 94 - Ivry-sur-Seine. — En s'excusant de son retard à nous régler, adresse sa sincère amitié aux anciens du II E et surtout ceux de Wismar et de Varine.

FOUCAULT Marcel, 95 - Montreuil. — Merci de ton règlement largement arrondi pour nos œuvres et acceptons bien volontiers tes amitiés pour les anciens du II D.

PIRON Pierre, Paris. — Avec mes compliments pour le travail et la persévérance du bureau. Cordialement vôtre. Merci pour tes encouragements.

HUSSON Camille, 88 - Vittel. — Paie 11 carnets de bons de soutien... Bravo et mille fois merci. Tu nous dis bientôt la retraite, j'espère aller vous rendre visite à la prochaine Assemblée générale. Amicale poignée de main à tous les camarades du Stalag II. C'est avec joie que nous te verrions présent à notre Assemblée et la bonne journée qui suit. Amitiés.

(Suite page 8)

LES BONNES ADRESSES de Province et de Paris

Robert JESSEL (II A), route de Bordeaux à Languon, reçoit et recevra toujours les amis des II pour leurs assurances et conseils.

GAGLIARDINI, 8, rue Saint-Philippe, Nice, Bar de la Plage. Meilleur accueil.

Jean LEGRAS (II C), route d'Epernay à Chouilly, par Epernay, Champagne.

Philibert DUBOIS (II E), Venteuil, par Epernay, Champagne.

RUET (II E), rue de Belfort, Audincourt (Doubs). Concessionnaire Peugeot. Téléphone 91-56-95.

Gaston BRAUN, 88 - Vitval-Clairefontaine. Peinture et Décoration, tout à votre service.

Etablissements Marchand Frères, M. Désiré LANGLET (ex-II D), boulevard Poincaré, 62 - Béthune.

« Saredos » : Reliure - dorure ; sérigraphie ; drapeaux - écussons ; pavoisements - illuminations ; impression à chaud sur plastique ;

pochettes dorées pour livrets de famille ; housses plastiques - cadastre ; fournitures administratives. M. Armand LEBAILLY, Président-Directeur Général, Vice-Président du Groupe Nord, 9, rue Victor-Hugo, 59 - Saint-André-lez-Lille. B.P. 6. Tél. 55-53-62.

H. PLIVARD, Agence Motobécane, Trun (Orne).

Henry BAILLY, avenue Paulin-Enfert, Gien (Loiret). Maréchalier.

Marcel BRAIN, 10 - Romilly. Serrurerie, Construction de remorqueurs agraires.

M. DELATTRE, Estérel-Parc, 06 - Mandelieu. Artisan couvre-lits et édredons piqués. Tél. : 38-95-96.

André BOISGONTIER, 8, rue Parmentier, 53 - Mayenne. Horloger.

René DURAND, Electro-Ménager, 83 - Saint-Cyr.

G. GOULEY, Horlogerie-Bijouterie, 5, place Jean-Jaurès, 89 - Vermenton. Tél. 184.

BANON et Fils, Distillateurs, 04 - Digne-les-Bains. Miel pur de Haute-Provence. Essence de lavande.

Maison POUCHAIN-LECLERCQ, Tissus, Soieries, Nouveautés, 76, rue du Général-de-Gaulle, 59 - La Gorgue.

André MAZE (II A), rue des Solitaires, Paris (20^e). Assurances tous genres. BOT 70-34.

GEOFFROY (II A), rue de Crussol, Paris. Transports. 355-52-86.

Gustave MANIN (II C), Cité Popincourt, Paris (11^e). Artisan repousseur moderne et restauration d'Ancien. ROQ 19-05.

René VIOL (II A), rue du Val-de-Grâce, Paris. Décorateur de magasins, d'appartements, de résidences secondaires. MED 68-19.

Marius BOURSIS (II C), 52, rue Condorcet, Paris (9^e). Bar.

Chaim HERSZLIGOWICZ, 115, avenue Parmentier, Paris (11^e). Tailleur. OBE 85-36.

Bernard DOROY (II A), 11, rue St-Lazare, Paris. Comptable Contentieux. TRU 71-08.

Marcel FERRET (II A), 40, avenue du Clocher, Aulnay-sous-Bois. Fruits et Légumes. Tél. 929-70-79.

David GORENTIN (II A), 80, rue de Rivoli, Paris. Chirurgien-dentiste. ARC 05-39.

André GARFIN (II A), rue Turbigo, Paris. Bonneterie en gros. ARC 69-82.

Robert LEGROS (II A), 2, rue du Bourg-l'Abbé, Paris (3^e). Artisan bijoutier, joaillier, fabricant, réparations, transformations, fiançailles. 887-49-10.

Roger LAINE (II A), passage Pecquai, Paris (3^e). Confiserie. ARC 69-90.

Marcel BOYENVA, Wavignies (Oise). Couverture, plomberie, chauffage, appareils sanitaires. Tél. 6.

Mme NOAILLES, veuve de notre ami Joseph (II A), 16, rue Saint-Marc, Paris. Bar-tabac.

Gaston ROBIN (II A), 5 et 7, rue Jacques-Cartier, Paris (18^e). Chauffage central. Tél. MAR 09-37.

La « Soupe est Maigre »
pour nos amis artisans
Donnez-leur
votre préférence

(Suite de la page 7)

RIGOT Ed., 51-Dormans. — Amical bonjour à notre cher Président à partager avec tous les copains. Nos vives amitiés et à bientôt le plaisir de se retrouver.

BELVAL Georges, 22, rue Louis-Braille, Paris. — Est venu rendre une petite visite au siège de l'Amicale. Il serait heureux de retrouver JODER Marc domicilié soit à Cognac, soit à Saintes, qui se trouvait avec lui au II D, dernier kommando Eleonorenoffe et Trieb. Lui écrire directement.

MONTEWIS-WACOGNE, d'Etaples. — Amical bonjour aux camarades de Wismar et Sukommando de Trams.

GROSJEAN Honoré, 88-Cornimont. — Rappelle qu'il est marié déjà depuis 20 ans... et a eu 4 garçons et une fille... Bravo... Bravo... Que de petits-enfants en perspective et que de joies aussi. Il se rappelle au bon souvenir des anciens du II D 48404.

L. NINEY, 75-Paris. — Merci de ton règlement. Tu auras reçu depuis longtemps le deuxième carnet sollicité... pour ce genre d'expédition... nous prenons toujours le temps. Amitiés.

MINIER Hubert, 44-Nantes. — Merci de ton règlement... et de ta cotisation pour 1974. Heureux de savoir que tout va bien pour toi. Ne manquons pas d'adresser ton bonjour à toute la grande famille des II, et tes amitiés à tous.

ROBERT Marc, 75-Paris. — Avec son règlement adresse, à titre d'ancien du II E, toutes ses amitiés pour ses camarades de Schwerin... Quand te verrons-nous à l'un de nos dîners mensuels ?

BERTON Paul, 94-Saint-Mandé. — Nous dit : « J'écris, je téléphone, je disparais, puis je reviens... c'est hélas l'inconvénient majeur qu'il y a à tomber malade et obtenir de biens piètres résultats. Je suis depuis des mois avec une jambe plus ou moins inerte... Paraplégie d'origine neurologique avec, sans doute, de la sclérose des muscles... Ne crois surtout pas que j'oublie ta si grande gentillesse et ton inlassable dévouement, les quelques séjours à la Salpêtrière et à la Pitié « entrelardant » mon travail, ma vie est donc assez intense !!!

J'ai de-ci de-là quelques nouvelles des anciens Robert JESSEL, Marcel ROUZE, Urbain RAINEX...

Très amicalement à toi... un très grand merci pour ta dernière lettre et toutes amitiés aux anciens du II A plus spécialement.

R. LEGROS est sensible à ta lettre... et bien sûr, tous nous te souhaitons prompt rétablissement... et retour parmi nous

MICHAUD Boris, Paris. — Annonce sa participation pour la Journée de Lille et adresse ses amitiés à tous, MANIN et LEGROS compris.

LACROIX, Paris (17^e). — Adresse ses amitiés à tous ceux du bureau et les anciens de Wismar (Reichvahn). Tu sembles avoir eu des ennuis de santé... Prompt rétablissement et donnes-nous des nouvelles.

HOPITAL Pierre, 69-Lyon. — En réglant tu nous adresses tes amitiés et indiques « santé pas très brillante »... Que se passe-t-il ?... Allons, allons... il faut bien tenir la rampe... à bientôt de tes bonnes nouvelles.

DESJARDINS Jacques, 80-Gamaches. — Amitiés à tous et à ceux de l'orchestre du II E. Quelle joie serait de les réunir tous... et quel concert, après 30 ans, nous donneriez-vous ? Amitiés.

Dr BAR, Douai. — Nous supposons bien qu'il s'agit de lui... Il nous dit, j'aimerais avoir des nouvelles d'anciennes connaissances du II D et notamment des kdos de Grasse et Dépôt D.B. de Stargard (OUDIN, LENFANT, PETIT, etc...).

BRABANT Thomas, Puteaux. — Bons de soutien et cotisation arrondis pour me faire pardonner mon retard... (Bravo et merci). Amitiés aux dévoués membres du bureau. Bons souvenirs aux anciens du II D, Kreis Kolberg et 1810.

JEAN Roger, 17-Arvert. — Règlement cotisation 75... que je croyais avoir payée en même temps que les bons de soutien... Hélas non... mais merci du rattrapage. Excuses et amitiés à tous.

OLIVIER Jean, 55-Vaucouleurs. — Meilleur souvenir à tous les copains du kommando d'Hagenow, II E.

DURET Victor, 58-Nevers. — Amitiés à tous les camarades du II E. Les leurs en retour.

Abbé GYTHIEL Pierre, Quesnoy-sur-Deule. — Réabonnement « Le Lien » et merci de nous rappeler le souvenir de bons camarades. Excusez mon absence à l'Assemblée générale des Stalags II à Lille le 28 octobre. Je serai

de cœur avec tous, particulièrement avec ceux du II D, Woldenberg et Schilvelbein. Amitiés cordiales.

Nous regretterons bien votre absence, mon cher ami, en cette journée de belle réunion, mais au plaisir de vous retrouver une autre fois.

CRISTOL Eloi, 81-Lavau. — Merci de ton règlement qui est bien pour la cotisation année 1973 et le carnet de bons de soutien. Heureux de tes « amicales salutations aux organisateurs ainsi qu'aux anciens camarades de ton kommando »... Excuse-nous, mais le bas de ton mandat reste illisible. Amitiés.

OLIVIER F., 69-Lyon. — Merci de ton mandat largement arrondi pour les œuvres. OLIVIER adresse son bonjour à tous ceux de Dolbertin et Parkim et ses amitiés à tout le bureau. Quand Lyon se déplacera-t-il à Paris ? Ou alors invitez-nous à une Journée en Beaujolais... je suis certain que nous aurons des adeptes... Pensez-y.

BELLOC Jean, 80-Castelsarrasin. — J'adresse mon bon souvenir à tous les amis du II E, à Gilbert FORESTIER, LECLERC. A mes camarades de Bruay-en-Artois et de Vendée et à tous les autres que je n'oublie pas. Mes plus cordiales amitiés à notre Président R. LEGROS et à tout le bureau... Merci, merci cher ami, mais comme nous aimerions voir nos amis dont tu cites les noms... et qui ne se trouvent pas si loin de la capitale.

AUDOUY Charles, 66-St-Paul-de-Fenouillet. — Notre ami de passage à Paris le 7 septembre a tenu à rendre visite à l'Amicale et à faire connaissance des présents à notre bureau. Il profite de sa visite pour adresser à tous ceux qui l'ont connu en Allemagne son fraternel souvenir ; en particulier aux anciens du II E, kdo de Mulsoy.

DAROU Marcel, Sénateur, 59-Hazebrouck. — Nous dit son regret de ne pouvoir assister à l'Assemblée générale du 28 octobre à Lille, devant assister à Paris aux Assises de l'Union Fédérale, et nous souhaite une excellente journée.

Nous l'en remercions et ne pouvons que regretter l'absence de notre sénateur à ces réjouissances.

BLANC André, 38-Mens. — Adresse aux anciens du II E Brook son bon souvenir aux camarades.

GAUDEBIN Gustave, 61-La Ferté-Macé. — Adresse son bon souvenir aux anciens du II C.

VERPEAU Paul, 21-L'Etang-Vergy. — Amical bonjour et bons souvenirs aux copains de Rhena et Bulor.

TROTIGNON, Châteauroux. — Bonne santé à tous et amical souvenir d'un vieil « Arsenalien ».

MORY Félix, 23-Guéret. — Avec mon meilleur souvenir aux camarades du Stalag II E, auxquels je fais part du mariage de ma fille Claire le 2 juin 1973, avec Alain DEVANTOUR.

Bravo, toutes nos félicitations aux jeunes époux.

DOTAROT Jean, 83-Cotignac. — Avec ce soutien pécuniaire, j'adresse mon soutien moral, car je sais combien tu te dévoues pour nous tous. Merci de tes bonnes pensées.

ARATA Félix, 13-Les Milles. — Amical bonjour aux copains.

CAVEL Félix, 80-Roye. — Merci de ta cotisation et souhaitons à tous ton bonjour.

HENNUYER Robert, 59-Lille. — Merci de la vente de nos carnets. Notre ami adresse ses amitiés à tous les camarades du II C, il serait heureux d'avoir des nouvelles de René PERIVIER.

HOLSNYDER Roger, 94-Arcueil. — Bien le bonjour à tous les camarades et en particulier à ceux de Dormier-Wismar.

BOS Jean, 70-Lure. — Avec mes bons souvenirs du Stalag II E.

BLANC André, 38-Mens. — Avec mon bon souvenir aux camarades de Brok.

Abbé DANTON Lucien, 92-Chaville. — Avec ses regrets de ne pouvoir se rendre à Lille et adresse ses amitiés à tous les anciens du II D. Espérons bien vous voir à notre Assemblée à Paris en 74.

FOURREAU Albert, 45-Mouliherne. — Très amicalement à G. DESMARETS, Paul BONNIER, André BAILLY et à tous.

BOISGONTIER André, 53-Mayenne. — Merci, cher ami, de ton règlement. Je comprends les difficultés que tu peux avoir... Hélas, c'est le lot de beaucoup d'entre nous. C'est avec un vif plaisir que nous donnons ton cordial bonjour à tous les anciens de Wismar, aux camarades de Germania Platz, le kommando Donier, la troupe du théâtre et principalement de l'orchestre dont tu as été le premier membre et où tu es resté jusqu'à la fin... c'est formidable.

Bon courage et amitiés.

SPERS Henri, Paris. — Avec mes meilleures amitiés pour tous les camarades du D 737 Dolbertin et mes cordiaux remerciements à notre Président R. LEGROS et à son bureau pour leur dévouement.

Que voilà des paroles bien encourageantes. Merci et amitiés.

CORNIER Marcel, 77-Moissy-Cramayel. — Bien des choses et amitiés à tous les camarades du II D.

REGROUPONS-NOUS

Nous demandons à nos adhérents de vouloir bien nous seconder dans nos efforts de regroupement.

Que chacun remplisse et nous retourne la liste ci-dessous d'adresses qu'il a sûrement conservées du temps où l'on se faisait des promesses... que l'on n'a pas toujours tenues !

Nous enverrons, de la part de l'auteur de cette liste, un numéro du « Lien » à chacune de ces adresses et, ainsi, peu à peu, nous reconstituerons notre grande famille que la dispersion n'a pas désunie.

Nous comptons sur vous, et d'avance, merci.

NOMS	PRENOMS	ADRESSES

De la part de

PERMANENCE de l'AMICALE

Le Bureau Directeur de l'Amicale se tient à la disposition des camarades à partir de 18 h 30,

LES DEUXIEMES VENDREDIS DE CHAQUE MOIS

et informe que les DINERS MENSUELS ont toujours lieu à partir de 19 h 30, à deux pas de l'U.N.A.C.,

au restaurant

OPERA - PROVENCE

66, rue de Provence, PARIS (9^e)

N'oubliez pas les

14 DECEMBRE 1973

11 JANVIER 1974 (tirage des Rois)

Le meilleur accueil

est réservé à tous

AMITIE — AMBIANCE

Pense qu'un mot de ta part, lorsque tu paies, au dos des mandats, est bien accueilli par tous, et donne ainsi de tes nouvelles.

RESULTAT DU CONCOURS

Notre petit Concours du « PLUS JEUNE AU PLUS AGE DE NOS FIDELES ADHERENTS », pour ceux ayant participé à celui-ci, par correspondance ou s'étant fait connaître, a donné pour résultat les GAGNANTS suivants :

Le plus jeune (le bienheureux) et les plus âgés : DEMAIE Georges, de Corbeil, 52 ans ; FREMAUX, de Lille, 78 ans ; BRAECKMANN Georges, de Lille, 74 ans.

Ces amis fidèles de notre Amicale ont bien mérité leur « petite » récompense.

LE LIEN

Publication mensuelle
68, rue de la Chaussée-d'Antin
75009 PARIS

Directeur de la publication :
Georges ROCHEREAU

Abonnement : UN AN : 15 F

Imprimerie La Productrice
34, rue Henri-Chevreau, 75020 Paris